

Compte-rendu de la sortie à Fanjeaux

Dimanche 18 octobre 2015

Pour les organisateurs, le moment le plus difficile avait eu lieu la veille. Fallait-il ou non annuler la sortie qui se présentait selon la météo comme devant être plutôt humide. Sans attendre leur avis, certaines poules mouillées avaient déclaré forfait en masse, invoquant parfois des prétextes malhonnêtes. A se demander si, au-delà des risques météo, ne planait pas la réputation sulfureuse de Maïté : Quel escalier de Cristal avait-elle encore prévu de nous jeter dans les jambes ?

Finalement en croisant très fort les doigts il fut décidé de prendre le risque de l'aventure. Ainsi, ce dimanche 18 octobre se sont présentés sur l'aire de départ de l'Hôtel de Ville de Balma et sous une pluie fine mais intermittente, douze crbtistes intrépides pour aller se mettre sous les ordres du guide Maïté qui les attendait à Fanjeaux. Encore une fois l'audace fut récompensée : dès l'instant où les chaussures furent sorties des voitures pas une goutte d'eau ne se laissa tomber sur Fanjeaux jusqu'à notre départ. Nous apprendrons dans la soirée en visitant l'église que grâce à la protection de St-Dominique il ne grêle jamais à Fanjeaux. Ouf ! La confiance en notre ancienne camarade de randonnée en ressortait encore renforcée. Certes de la journée le soleil ne nous accablait pas de ses rayons brûlants, heureusement d'ailleurs car, compte-tenu du parcours à découvert, la séance aurait pu être épuisante mais de pluie point de trace.

Quant au parcours il fut fort agréable mêlant montées et descentes entrecoupées de longs passages en crêtes qui laissaient admirer un magnifique décor rustique du Seignadou sur des chemins de campagne facilement praticables. Nous ne les avons pas comptés, mais paraît-il, sept départements étaient visibles. Un régal pour les yeux et les jambes, pour certaines oreilles aussi, peut-être pas pour toutes, compte-tenu des thèmes de discussions abordés qui proposaient une interprétation de quelque passage de la Bible frisant le blasphème. Heureusement la tolérance habitait tous les esprits pour au final faire triompher le rire omniprésent toute la journée. Notre guide regrettait que de lointains nuages nous empêchent d'apercevoir la chaîne des Pyrénées d'un côté, la montagne Noire de l'autre. En dehors d'elle, personne n'éprouvait ce manque, la part de décor qui était accessible avait suffisamment de quoi combler l'avidité du regard.

La pause du repas est un moment clé de la réussite d'une expédition, les corps se relâchent et les esprits s'animent, à condition que le lieu soit propice. C'était le cas. A l'abri du vent, sur une pelouse sèche avec un horizon immédiat magnifique, le plaisir ne pouvait que s'installer, sublimé par les échanges verbaux et gourmands. Seule ombre au tableau, le comportement condamnable d'un des participants dont nous tairons le prénom qui commence par un P. Alors que le pique-nique tirait à sa fin et que le café avait été versé dans son gobelet, ce triste individu, qui aurait pu se servir de sa langue pour quémander une cuillère, eut la vulgarité d'empoigner le parapluie qui lui avait servi jusque là de canne pour écarter les excréments susceptibles de glisser sous ses chaussures, et s'est mis à touiller son café avec la pointe. Ce fut miracle que personne ne rendit le déjeuner. Le pardon lui sera accordé puisqu'il fait partie de ceux qui apportent le plus dans le groupe, non pas en biens matériels, le malheureux en est incapable, mais en biens spirituels. Chacun apporte ce qu'il peut et ce n'est pas toujours le plus palpable qui pèse le plus lourd.

Soudain le froid fit mine d'accompagner les digestions, il était temps de reprendre la marche ce qui fut fait après un dernier coup d'œil au site d'observation. Un peu plus tard Fanjeaux recevait la visite de nos jambes fatiguées mes ravies. Maïté avait bien organisé les choses puisqu'elle nous conduisit dans l'église où une dame fort charmante et particulièrement passionnée nous conta, avec force détails, l'origine et l'histoire de

l'édifice religieux dû à la présence dans la région de St-Dominique. Le récit eut d'autant plus de succès que l'auditoire était assis et pouvait contempler sans fatigue supplémentaire les ornements des lieux de prière. Merci pour ce temps de récupération.

Pour parfaire notre culture religieuse et historique Maïté nous conduisit un peu plus tard jusqu'au monastère de Prouihle qui est le berceau de l'ordre des Dominicains. L'édifice est impressionnant par sa taille et sa forme. Bien sûr, dans la droite ligne des conversations mécréantes de la matinée, il fut quelqu'un pour s'étonner de la vénération portée à St Dominique responsable des massacres de l'Inquisition. Pour lui clouer le bec il suffit de lui rappeler qu'à l'époque, jetés dans un foyer seuls les livres Cathares brûlèrent alors que les Catholiques furent épargnés par le feu. Alors Dominique saint ou criminel, la question ne se pose même plus.

Et c'est sur cette question définitivement réglée que fut donné l'ordre de dispersion, avec le vœu des participants que Maïté nous propose d'autres randonnées de ce niveau de qualité.

Jean Dignat